



# PORTS DE COMMERCE

Avec un trafic global de 357 millions de tonnes, l'année 2003 restera une année

**record pour les ports de commerce français. Le tonnage manutentionné a ainsi progressé de 3,5 % par rapport à 2002. Le port de commerce de Brest s'inscrit pleinement dans ce mouvement à la hausse. Celui de Roscoff-Bloscon accuse une baisse conjoncturelle liée à la nature de ses trafics.**

Sur la façade nord-ouest, tous les ports sont à la hausse, à l'exception notable de Lorient (- 3,6 %) et de Nantes-Saint Nazaire (- 2,6%). Brest obtient un de ses meilleurs résultats, tandis que Roscoff accuse un retrait probablement ponctuel.

## Port de Brest : nouvelles performances

Avec 2 517 386 T traitées en 2003, le Port de Commerce de Brest se rapproche cette année encore un peu plus de son record historique de 1963 (2 560 067 T). Après une très bonne année 2001 (+ 12,8 %), suivie d'une nouvelle hausse en 2002 (+ 3,1 %), le port du Ponant a ainsi poursuivi son développement en 2003 (+ 3,1 %). Comme pour les deux années précédentes, ce sont les performances du vrac agroalimentaire qui sont en grande partie à l'origine de cette progression.

### Vrac agro toujours à la hausse

Premier poste du port (990 845 T, soit un peu plus de 39 % du trafic), le vrac agro gagne encore près de 5 % de trafic supplémentaire par rapport à 2002. Les importations de tourteaux\* de soja (260 540 T) sont en hausse de 88,4 %. Les tonnages de graines de soja (643 281 T), utilisées pour fabriquer de l'huile entrant dans la formulation des aliments composés destinés au bétail, sont en augmentation de 8,7 %. Démarré en 2001, le trafic d'huile de palme (34 386 T) poursuit également sa progression (+ 46 %). Seule régresse l'importation de tourteaux de colza (22 150 T, soit un recul de 56 %).

### Progression des hydrocarbures

Avec un tonnage global de 867 409 T, le poste des hydrocarbures repart à la hausse en 2003 (+ 10,4 %). Cette progression est à mettre à l'actif de l'évolution positive du trafic d'essence et de fuel (785 540 T, en croissance de 13 %). Avec 81 869 T traitées, le trafic de gaz liquéfiés (butane et propane) enregistre pour sa part un recul de 7 %.

### Marchandises diverses en retrait

Le trafic conventionnel de marchandises diverses (659 132 T) est en recul de 7,3 %. Ce sont pour l'essentiel les clinkers (34 336 T, - 44 %) et le ciment

TABLEAU 1 • Évolution du trafic du Port de Commerce de Brest de 2002 à 2003

Brest	2001	2002	2003	Évol. 02-03
Total aliments du bétail	795 921 T	944 894 T	990 845 T	+ 4,9 %
• dont graines de soja	590 818 T	704 538 T	643 281 T	+ 8,7 %
• dont tourteaux de soja	98 040 T	138 314 T	260 540 T	+ 88,4 %
Total autres marchandises	667 208 T	711 363 T	659 132 T	- 7,3 %
• dont volailles et viandes congelées	259 182 T	232 061 T	213 149 T	- 8,1 %
Total hydrocarbures	905 269 T	785 655 T	867 409 T	+ 10,4 %
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>2 368 398 T</b>	<b>2 441 912 T</b>	<b>2 517 386 T</b>	<b>+ 3,1 %</b>
Nombre de conteneurs (en EVP***)	14 109	13 383	19 917	+ 48,8 %

Source : CCI Brest

(\*\*\* EVP : Équivalent Vingt Pieds, unité de mesure des conteneurs.)

(71 554 T, - 35 %) qui tirent le trafic à la baisse. Le recul de 8,1 % du poste des volailles et des viandes congelées (213 149 T) et de 17 % de celui des pommes de terre (16 966 T) contribuent également à ce résultat en retrait.

À l'inverse, le trafic de poudre de lait, interrompu brutalement en 2002 en raison de l'épizootie de fièvre aphteuse, retrouve un niveau proche de celui de 2001 : 3 733 T en 2003. Le sable progresse de 26 % (103 550 T) tandis que le trafic de ferrailles se maintient (68 094 T).

Avec 19 917 EVP\*\*\* traités en 2003 (+ 48,8 %), Brest confirme son rang de premier port d'intérêt national pour le trafic de conteneurs.

Enfin, Brest est présent depuis maintenant 9 ans sur le marché de l'accueil des paquebots de croisières. 11 paquebots (contre 12 en 2002) appartenant à 6 armateurs ont fait escale à Brest en 2003, pour un total de 6 520 passagers.

## Port de Roscoff-Bloscon : trafic en retrait

Le port de Roscoff a accueilli 618 414 passagers en 2003, soit 4,4 % de moins que l'année précédente. Le trafic global de marchandises (532 248 T) est lui aussi en recul de 3,1 % par rapport à 2002.

La baisse du trafic passagers doit cependant être relativisée : 2002 était en effet une année record pour le port du Bloscon et les tensions internationales l'ont probablement desservi. La ligne sur Plymouth

à cette année enregistré 478 582 passagers, soit un recul de 3,7 %. Les lignes irlandaises ont été au total empruntées par 139 832 passagers (- 6,9 %), dont 70 150 transportés par Brittany Ferries sur la ligne de Cork (- 5 %) et 69 682 par Irish Ferries sur la ligne de Rosslare (- 8,7 %). Cette baisse, sans doute ponctuelle, des trafics passagers s'est corrélativement traduite par un recul des trafics véhicules : 191 481 véhicules ont transité par Roscoff en 2003 (- 2,8 %).

La régression du trafic global de marchandises ayant transité par le port de Roscoff-Bloscon (- 3,1 %) cache en fait une évolution différenciée. Le tonnage des marchandises transportées par ferries (396 082 T) progresse de 5,9 %, alors que le trafic par cargos (136 166 T) baisse fortement (- 22,2 %). Le recul du trafic conventionnel est plus marqué encore pour les sorties (- 43 %) que pour les entrées (- 15 %). Parmi les trafics en baisse figurent d'abord les céréales (7 132 T, - 76 %), notamment du fait de la sécheresse de l'été, et les kaolins (25 615 T, - 45 %). Les trafics de pommes de terre (3 805 T, - 24 %) et dans une moindre mesure du bois (2 035 T, - 4,6 %) sont également en recul sensible. Les engrais et les aliments pour bétails ont pour leur part totalement disparu des trafics en 2003. À l'inverse, les sables industriels et amendements marins (97 425 T) progressent sensiblement (+ 9,2 %).

L'avenir du port se présente sous de meilleurs auspices. L'arrivée programmée du Pont-Aven de Brittany Ferries, d'une capacité de 2 300 passagers et 650 véhicules, laisse présager un trafic supplémentaire de 100 000 passagers par an. La CCI de Morlaix, gestionnaire du Port de Roscoff-Bloscon,

TABLEAU 2 • Évolution du trafic du Port de Roscoff-Bloscon de 2002 à 2003

Roscoff	2001	2002	2003	Évol. 02-03
<b>Nombre de passagers</b>	<b>590 297</b>	<b>647 087</b>	<b>618 414</b>	<b>- 4,4 %</b>
• dont Plymouth	448 786	496 903	478 582	- 3,7 %
• dont Irlande (Cork et Rosslare)	141 443	150 184	139 832	- 6,9 %
<b>Tonnage fret</b>	<b>509 294 T</b>	<b>549 287 T</b>	<b>532 248 T</b>	<b>- 3,1 %</b>
• dont ferries	354 267 T	374 160 T	396 082 T	+ 5,9 %
• dont cargos	155 027 T	175 127 T	136 166 T	- 22,2 %
> dont sables et amendements marins	108 975 T	89 195 T	97 425 T	+ 9,2 %
> dont céréales	1 969 T	30 044 T	7 132 T	- 76,3 %
> dont kaolin	40 064 T	46 981 T	25 615 T	- 45,5 %

Source : CCI Morlaix

s'emploie à adapter le port à ce nouveau trafic et à moderniser les équipements. 3 M € ont ainsi été investis dans le port en 2003, complétés par un programme de 2,6 M € supplémentaires en 2004.

## Ports de Quimper, Concarneau, Douarnenez

Le trafic de petit cabotage du port de Quimper-Corniguel se limite au débarquement de sables et d'amendements marins. Avec 232 980 T traitées en 2003, le trafic progresse globalement de 6,2 %.

Les sables communs, livrés par les sabliers de l'Odet aux industries du bâtiment restent le premier poste de trafic. 182 250 T ont été débarquées en 2003, soit un retrait de 4,1 % par rapport à l'année précédente.

Ce sont les agrégats marins qui, cette année, tirent le trafic global à la hausse : 50 730 T traitées contre 29 496 T en 2002 (+ 72 %). Ce beau résultat ne doit cependant pas faire illusion. La tendance est à la baisse (- 5 % en 1998, - 23 % en 99, - 2 % en 2000, - 0,3 % en 2001, - 53 % en 2002). Pour l'avenir, l'exploitation du maërl sur les bancs côtiers, destiné à la fertilisation des sols, à l'alimentation du bétail et au traitement des eaux, reste très menacée.

Avec 37 407 T en 2003, le port de Concarneau obtient son meilleur résultat depuis 4 ans (+ 15 %). Cette progression est pour l'essentiel à mettre à l'actif de l'importation par une importante société

d'équarrissage de graisses animales (1 876 T) et surtout de l'exportation vers la Belgique de suif produit par cette entreprise (11 902 T).

Le trafic des hydrocarbures reste cependant le principal poste de l'activité commerciale du port. 21 482 T ont été traitées en 2003, en baisse de 20,6 % par rapport à l'année précédente. Le déclin progressif de ce trafic (- 39 % en 6 ans) est lié au départ de nombreux chalutiers industriels.

Le trafic de thon congelé se redresse cette année (1 839 T débarquées, contre 1 000 T l'année précédente). Mais avec 20 mouvements seulement enregistrés en 2003, l'avenir reste incertain.

L'activité commerciale du port de Douarnenez se redresse en 2003 : 35 259 T, soit une hausse de 24 %.

Le trafic principal de Douarnenez, les hydrocarbures (27 001 T), est en progression de 2,6 % par rapport à l'année précédente. Le recul structurel enregistré depuis plusieurs années semble donc être enrayé.

Le reste du trafic est composé de thon congelé en entrée (3 386 T) et de maquereau congelé en sortie (4 872 T). La livraison directe, par bateau, de thon congelé aux conserveries locales (dont 3 à Douarnenez) a donc été privilégiée cette année. Douarnenez reste le premier site français de la conserve de poisson. ■

\*Tourteaux : Sous produits de la trituration des graines oléagineuses (colza, soja...) servant notamment d'aliment pour le bétail.  
\*\*Clinkers : Ciments hydrauliques non pulvérisés.

TABLEAU 3 • Évolution du trafic du Port de Quimper, Concarneau et Douarnenez de 2002 à 2003

	2001	2002	2003	Évol. 02-03 %
<b>Total Quimper</b>	<b>243 928 T</b>	<b>219 471 T</b>	<b>232 980 T</b>	<b>+ 6,2 %</b>
• dont sables communs	179 915 T	189 975 T	182 250 T	- 4,1 %
• dont amendements marins	64 013 T	29 496 T	50 730 T	+ 72 %
<b>Total Concarneau</b>	<b>29 192 T</b>	<b>32 519 T</b>	<b>37 407 T</b>	<b>+ 15 %</b>
• dont produits pétroliers	27 557 T	27 045 T	21 482 T	- 20,6 %
• dont thon congelé	1 435 T	1 000 T	1 839 T	+ 83,9 %
<b>Total Douarnenez</b>	<b>36 699 T</b>	<b>28 436 T</b>	<b>35 259 T</b>	<b>+ 24 %</b>
• dont produits pétroliers	34 216 T	26 316 T	27 001 T	+ 2,6 %
• dont thon congelé	2 483 T	569 T	3 386 T	NS

Source : CCI Quimper Cornouaille

Brest, premier port d'intérêt national pour le trafic de conteneurs

Le port de commerce de Brest s'est équipé d'une plateforme multi-modale pour développer son trafic "conteneurs" en 1997.

Comment justifiez-vous cet investissement ?

Il a été réalisé pour pouvoir accueillir des navires modernes porte-conteneurs ou rouliers. Il s'agissait de suivre l'évolution des modes de transport et éviter la fuite de ces trafics de notre région. Cette plateforme est un succès puisqu'aujourd'hui Brest est le premier port d'intérêt national en France, avec 20 000 conteneurs EVP en 2003 et la prévision de 30 000 en 2004. C'est une progression liée en grande partie à l'exportation de nos produits agroalimentaires sous température dirigée.

Compte tenu de l'augmentation du trafic, le port ne risque-t-il pas d'être victime de son succès ?

Nous avons prévu d'investir pour agrandir les capacités de stockage et d'une manière générale, optimiser la logistique pour mieux répondre à la demande.

Jacques Kuhn  
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest